

Femmes-hommes : à diplômes égaux, salaires inégaux

9 janvier 2018



Premier constat : les niveaux de salaire dépendent fortement du diplôme. Les personnes très peu diplômées, sorties depuis un à quatre ans du système éducatif, touchent en moyenne moins de 1 000 euros de salaire net par mois, contre environ 1 800 euros pour les personnes diplômées de l'enseignement supérieur long, selon les données 2014 de l'Insee, tous temps de travail confondus.

Deuxième constat : parmi la population en emploi, les femmes sont plus diplômées que les hommes. 27,1 % des femmes, contre seulement 21,6 % des hommes, ont un diplôme de niveau bac + 3 et plus, comme l'indiquent les données 2013 de l'enquête Conditions de travail du ministère du Travail. À l'inverse, 49 % des hommes, et seulement 38,8 % des femmes, n'ont pas de diplôme ou sont titulaires au maximum d'un CEP, Brevet, CAP ou BEP.

Le diplôme selon le sexe		
Unité : %		
	Hommes	Femmes
Brevet et moins	18,2	15,8
CAP-BEP	30,8	23,0
Bac	16,9	18,6
Bac + 2	12,4	15,6
Bac + 3 et plus	21,6	27,1
Ensemble	100	100

Source : ministère du Travail - Données 2013 - © Observatoire des inégalités

Conclusion : les niveaux de salaire des femmes devraient être supérieurs à ceux des hommes. Or, ils sont nettement inférieurs (lire : [Les inégalités de salaires entre les femmes et les hommes : état des lieux](#)). Où est l'erreur ? Le premier constat n'est pas faux, mais il fait l'impasse sur le fait suivant : le lien entre le niveau de diplôme et les revenus du travail est très différent pour les femmes et pour les hommes. En moyenne, pour l'ensemble des actifs occupés, les revenus du travail des hommes sont supérieurs de 34,3 % à ceux des femmes. Mais en réalité, pour presque tous les niveaux de diplôme, à l'exception du bac, les hommes touchent plus que les femmes, et même jusqu'à 46,2 % pour les personnes les plus diplômées (mais aussi 41,4 % pour les personnes les moins diplômées).

Revenus du travail selon le sexe et le diplôme

Unité : euros

	Hommes	Femmes	Les hommes touchent... % de plus que les femmes
Brevet et moins	1 598	1 130	41,4
CAP-BEP	1 718	1 260	36,3
Bac	1 870	1 403	33,3
Bac + 2	2 369	1 677	41,2
Bac + 3 et plus	3 148	2 153	46,2
Ensemble	2 112	1 573	34,3

Revenus mensuels nets moyens, salariés et non-salariés, tous temps de travail confondus.

Source : ministère du Travail - Données 2013 - © Observatoire des inégalités

Comment expliquer un tel écart ? Tout d'abord par l'effet du temps partiel. Une partie beaucoup plus grande de femmes n'occupe pas de temps plein et perçoit donc un salaire inférieur. Ensuite, par la spécialité du diplôme obtenu : même si elles sont plus diplômées, les femmes s'orientent plus souvent vers des filières qui conduisent à des secteurs où les rémunérations sont moindres. Même si le niveau scolaire des jeunes filles s'est élevé, la société et le monde du travail demeurent profondément marqués par la question du genre. Aux femmes l'orientation vers des filières moins rémunératrices et [le temps partiel subi](#).

Les données précédentes sont souvent occultées, alors qu'elles reflètent une source majeure des inégalités salariales entre hommes et femmes, à savoir la très inégale valorisation de leurs diplômes sur le marché du travail. À niveau de diplôme comparable, on ne confie pas les mêmes responsabilités aux femmes qu'aux hommes, comme le montre le tableau ci-dessous. Au niveau bac + 3 et plus, 62,2 % des hommes, mais seulement 35,9 % des femmes, occupent un emploi de cadre supérieur.

Emplois de cadres supérieurs selon le sexe et le diplôme

Unité : %

	Hommes	Femmes
Brevet et moins	2,9	1,1
CAP-BEP	3,1	1,8
Bac	8,8	5,4
Bac + 2	23,4	8,6
Bac + 3 et plus	62,2	35,9
Ensemble	19,3	12,6

Source : ministère du Travail - Données 2013 - © Observatoire des inégalités

Les raisons d'une part importante des inégalités salariales sont donc oubliées. La méthode « toutes choses égales par ailleurs » (à poste, âge, ancienneté, secteur, temps de travail... équivalents), utilisée souvent pour mesurer les écarts de salaire, fait tomber un voile sur ce qui se passe avant : l'orientation des filles vers des filières moins rémunératrices, le temps partiel contraint, et le fait qu'un même niveau de diplôme ne donne pas un même salaire selon que l'on soit une fille ou un garçon.

Prendre en compte notamment ce « rendement » différent du niveau de diplôme pour les femmes et pour les hommes est nécessaire pour évaluer l'ampleur des inégalités salariales, aussi bien pour les femmes les plus diplômées que pour les moins diplômées. Mais c'est aussi nécessaire pour construire des politiques publiques et des pratiques d'entreprises en faveur de l'égalité salariale. La plupart des propositions, émanant d'instances très diverses, parlent de « sensibilisation et de formation à l'égalité », de « mixité des formations et des emplois », de « conciliation entre famille et travail », de « rattrapage salarial », etc., mais oublient la question des liens entre formation et emploi. Au cœur des inégalités salariales, la question de la valorisation différentielle des niveaux de formation pour les femmes et pour les hommes devrait enfin trouver sa place, en particulier au

niveau de l'orientation professionnelle, des politiques d'emploi et des pratiques d'embauche et de promotion des entreprises.

Nicole et Jean Gadrey

Photo / © Ezio Gutzemberg - Fotolia.com

Emplacement :

[Accueil](#) > [Articles](#) > [Analyses](#) >

Adresse de cet article : <https://www.inequalitywatch.eu/Femmes-hommes-a-diplomes-egaux-salaires-inegaux>